



Près de 60 % des actifs travaillant à Paris ne résident pas dans la capitale

Avec 1,8 million d'actifs occupant un emploi à Paris en 2017, la capitale représente environ un tiers de la population active exerçant en Île-de-France. La majorité (59 %) des actifs qui travaillent à Paris ne résident pas dans la capitale. Ce constat est encore plus marqué pour les ouvriers, les employés et dans les secteurs de la construction ou du transport et de l'entreposage. En revanche, les non-salariés exerçant à Paris sont 62 % à y résider. À l'inverse, 334 000 actifs occupés habitent à Paris sans y travailler.

Jean-Philippe Martin, Lynda Pichard (Insee)

En 2017, 742 000 actifs travaillent et résident à Paris. La moitié de ces actifs dits « stables » (*Pour comprendre*) exercent même dans leur arrondissement de résidence. Néanmoins, l'ensemble de ces actifs ne représente qu'environ 41 % des actifs occupés travaillant à Paris. En effet, la capitale compte environ 1,8 million d'actifs en emploi et en attire donc beaucoup venant de l'extérieur. Ces actifs venant travailler à Paris, dits « entrants », sont trois fois plus nombreux que les actifs parisiens dits « sortants », ceux qui résident à Paris mais qui n'y travaillent pas (*figure 1*).

À Paris, davantage d'emplois que d'actifs occupés résidents

Paris présente la particularité de rassembler largement plus d'emplois (1,8 million) que d'actifs occupés y résidant (1,1 million) : on compte ainsi 1,69 emploi par actif résidant à Paris, contre 1,27 dans les Hauts-de-Seine. Dans les autres départements franciliens, c'est l'inverse : le nombre d'actifs résidents est supérieur au nombre d'emplois sur le territoire (ratio inférieur à 1). Parmi les 1,8 million d'emplois localisés à Paris, plus d'un million, soit 59 %, sont occupés par des actifs entrants. Ces derniers résident pour plus de la moitié (55 %) en petite couronne et pour plus d'un tiers (34 %) en grande couronne. Les autres actifs entrants résident hors de l'Île-de-France, dont 5 % dans les départements limitrophes à la région.

Dans les secteurs des arts et spectacles, de l'édition, audiovisuel et diffusion, plus de la moitié des emplois sont occupés par des actifs stables

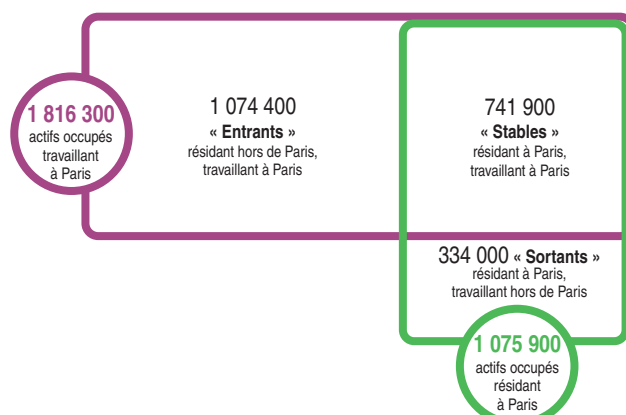
Quelques secteurs d'activité se démarquent par un nombre d'actifs stables relativement élevé, supérieur notamment au

nombre d'actifs entrants (*figure 2*). Il s'agit des autres activités spécialisées, scientifiques et techniques (60 % de résidents parisiens), des arts, spectacles et activités récréatives (54 %), des activités immobilières, de l'édition, audiovisuel et diffusion (53 %), et de l'enseignement (52 %).

À l'inverse, dans d'autres secteurs, les actifs entrants sont largement prédominants. C'est le cas notamment du transport et de l'entreposage ou de la construction : plus de trois emplois sur quatre sont occupés par des actifs ne résidant pas dans la capitale. Ce constat est à relier avec la structure des emplois de ces secteurs caractérisés par une surreprésentation d'ouvriers ou d'employés.

1 Les actifs qui travaillent à Paris résident majoritairement hors de la capitale

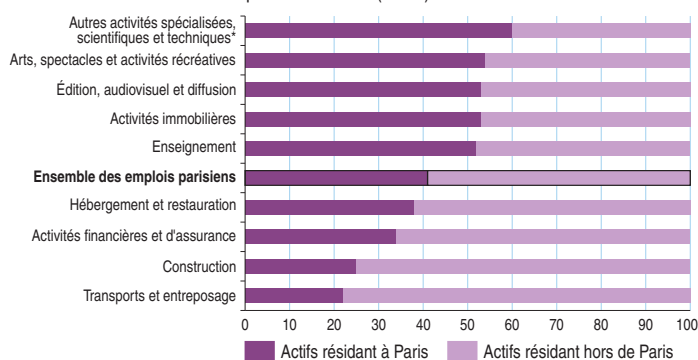
Nombre d'actifs occupés à Paris selon le lieu de travail et le lieu de résidence



Source : Insee, recensement de la population 2017, exploitation complémentaire au lieu de travail.

2 Dans la construction, les trois quarts des emplois parisiens sont occupés par des actifs ne résidant pas à Paris

Répartition des emplois localisés à Paris selon le secteur d'activité principale et le lieu de résidence des actifs qui les exercent (en %)



* Ce secteur regroupe les activités de publicité et études de marché, de design, photographie et traduction, et les activités vétérinaires.

Source : Insee, recensement de la population 2017, exploitation complémentaire au lieu de travail.

À Paris, davantage d'actifs stables parmi les non-salariés, les artisans, commerçants et chefs d'entreprise

Résider à Paris quand on y travaille dépend aussi de la catégorie socioprofessionnelle. Ainsi, du fait d'un coût de la vie, notamment du logement, très élevé dans la capitale, seuls 35 % des employés et 27 % des ouvriers travaillant à Paris y habitent également (figure 3). Parmi les cadres, la proportion est plus élevée : près de la moitié (49 %) habitent à Paris, leurs rémunérations leur permettant plus souvent d'assumer le coût d'un logement à Paris. Parmi les artisans, commerçants et chefs d'entreprise, cette part est encore plus forte (52 %).

Les emplois non salariés à Paris sont occupés majoritairement par des Parisiens. Environ 62 % des non-salariés qui travaillent à Paris y résident contre 38 % pour les salariés. Parmi ces non-salariés, figurent de nombreux professionnels du droit, médecins et chefs d'entreprise, dont les rémunérations plus élevées et les horaires moins réguliers favorisent la proximité de leur lieu d'activité (cabinet, commerce, siège...) avec leur domicile. Toutefois, le nombre d'emplois non salariés à Paris est peu élevé : 230 000, soit 13 % de l'emploi total parisien (10 % en Île-de-France et 12 % en France).

3 La majorité des non-salariés exerçant à Paris y résident également

Répartition des actifs occupant un emploi à Paris suivant leur lieu de résidence (en %)

Caractéristiques des actifs occupés travaillant à Paris	Lieu de résidence	
	Paris	Hors de Paris
Sexe		
Hommes	39	61
Femmes	43	57
Tranche d'âges		
Moins de 30 ans	45	55
De 30 à 54 ans	38	62
55 ans ou plus	45	55
Statut professionnel		
Salariés	38	62
Non-salariés	62	38
Catégorie socioprofessionnelle		
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	52	48
Cadres, professions intellectuelles supérieures	49	51
Professions intermédiaires	38	62
Employés	35	65
Ouvriers	27	73
Ensemble des actifs travaillant à Paris	41	59

Lecture : parmi les hommes exerçant un emploi à Paris, 61 % habitent hors de Paris.

Source : Insee, recensement de la population 2017, exploitation complémentaire au lieu de travail.

Parmi les actifs travaillant dans la capitale, la proportion de femmes y résidant également est plus forte que pour les hommes (43 % contre 39 %). De même, 45 % des actifs de moins de 30 ans travaillant à Paris résident aussi dans la capitale, terre traditionnelle d'accueil pour les jeunes. La proportion est plus faible (38 %) pour les actifs occupés âgés de 30 à 54 ans, ces derniers vivant plus souvent en couple avec des enfants et recherchant donc des logements plus grands en dehors de la capitale.

334 000 Parisiens exercent une activité professionnelle en dehors de Paris

En 2017, 334 000 actifs résident à Paris mais travaillent hors de la capitale. Ces actifs sortants représentent environ 30 % des actifs résidant à Paris. Les départements de travail de ces actifs parisiens sont souvent proches de la capitale : les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis, accueillant de nombreux pôles d'emplois, sont en effet les premières destinations.

Près de la moitié des actifs parisiens sortants (47 %) occupent un emploi localisé dans les Hauts-de-Seine, notamment sur le territoire de l'établissement public territorial Paris Ouest La Défense (85 000 actifs). En particulier, 50 000 d'entre eux travaillent dans les communes qui composent le quartier d'affaires de La Défense (Courbevoie, Puteaux, Nanterre et la Garenne-Colombes). De plus, 30 000 actifs sortent de Paris pour travailler au sud-ouest de la capitale, dans les communes de Boulogne-Billancourt et Issy-les-Moulineaux. Enfin, environ 20 % des actifs sortants (soit 62 500 actifs) vont travailler en Seine-Saint-Denis, pour moitié d'entre eux dans les communes de Saint-Denis, Saint-Ouen et Montreuil. ■

Pour comprendre

Les données sont issues du **recensement de la population 2017**, exploitation complémentaire.

Dans cette étude, les **actifs entrants** sont ceux qui travaillent à Paris mais n'y résident pas. Les **actifs stables** sont ceux qui résident et travaillent à Paris. Les **actifs sortants** sont ceux qui résident à Paris mais n'y travaillent pas. Les emplois localisés à Paris sont donc occupés par des actifs « stables » et des actifs « entrants ».

Afin de faciliter la lecture, le terme « **emploi** » à Paris désigne dans l'étude les emplois occupés par des actifs travaillant à Paris au sens du recensement de la population.

Pour en savoir plus

- Bayardin V., Boussad N., Laurent P., « Habiter en Île-de-France : à chaque étape de la vie, son déménagement », *Insee Analyses Île-de-France* n° 130, février 2021.
- Biju-Duval S., Martin J.-Ph., Pancarte K., « Changer de commune de résidence ou de travail : quel impact sur les trajets quotidiens ? », *Insee Analyses Île-de-France* n° 117, juin 2020.
- Allard Th., Basciani-Funestre M.-A., Bayardin V., Bertaux F., Bouhalli H., Ciesielski H., Monier Ph., Rinck R., « Paris et l'ouest parisien : des territoires quasiment inaccessibles à l'achat pour la majorité des locataires franciliens », *Insee Analyses Île-de-France* n° 113, janvier 2020.

